

# Message de Printemps 2010



FONDATION  
ATD QUART MONDE

Chers amis,

Les nouvelles alarmantes venues d'Haïti ont provoqué au cœur du Mouvement une immense inquiétude... Et les familles ? Et nos amis ? Et les volontaires ? Et un tel, une telle ?... que sont-ils devenus ? Nous y avons une si longue histoire et tant d'amis. Durant les trois premiers jours après le séisme, nous n'avons cessé d'appeler notre équipe et les amis, nous relayant nuit et jour afin de ne perdre aucune chance d'avoir enfin un contact, une voix, un cri peut-être, ou des larmes.

Haïti coupé du monde. Le peuple haïtien seul au milieu des ruines pendant des heures et des jours, face à l'incompréhensible. Notre équipe se trouvait alors dans un quartier populaire de Port-au-Prince, partageant la même peur avec les familles. Agnès le dit dans ses mots à elle :

*« Nous étions là quand tout a basculé...! C'était impossible de savoir que c'était si grave, que c'était si grand, si désastreux. C'est au fur et à mesure que nous avons découvert dans quel état nous étions. Première panique, pas de communication ! Nous ne savions pas si quelques kilomètres plus loin nos proches étaient pris eux aussi dans les décombres ou si les enfants qui rentraient de l'école à cette heure-là avaient retrouvé leur famille. Nous nous posions mille questions et cette coupure avec l'extérieur nous a soudés. Nous étions portés à secourir les personnes les plus proches. Quand c'est si grave, et qu'on est encore vivant, on ne calcule pas. Notre frère, notre mère, nos sœurs... c'était désormais celle ou celui tombé à côté de nous. Tout le monde se disait : "Ah si je suis encore vivant, ce n'est pas pour rien, c'est pour sauver d'abord celui qui est à côté de moi et qui crie afin qu'il reste vivant comme moi." Jamais nous n'aurions imaginé faire de telles choses ensemble.*

*La nuit tombée, la peur était la même pour tous. Nous avons chanté, prié ensemble, partagé nos convictions profondes, solides. C'est cet esprit de solidarité, ce mouvement vers l'autre qui a tenu le peuple haïtien. Je peux vous dire que les trois premiers jours, nous avons sauvé beaucoup, beaucoup de monde ! Sans moyens, avec seulement nos mains, notre courage, notre volonté de vivre et de permettre à d'autres de vivre. Je voudrais y ajouter la solidarité internationale qui s'est fait sentir deux jours plus tard. C'était inimaginable pour nous, tant de personnes à travers le monde se disaient prêtes à mettre tous les moyens en œuvre pour sauver Haïti. C'est pour cela que je veux vous dire ceci : quand vous rencontrez vos proches, dites-leur merci pour ce soutien à tous les peuples très pauvres à travers le monde.*

*Sans l'aide de tous, Haïti ne peut rien, nous le savons. Mais nous voulons rester un peuple debout, fier de notre histoire et capable de la continuer. Pas seuls, mais avec tous ceux qui veulent aider sans humilier. Si les aides ne tiennent pas compte de ce que les Haïtiens sont capables de faire et de construire avec tout le monde, ce drame que nous vivons n'aura servi à rien ! »*

\* \* \*

Depuis le centre international du Mouvement, nous avons pu renouer un contact quotidien avec notre équipe.

Les volontaires dorment dehors, sur un terrain de basket, avec des familles qui n'ont plus rien et sont venues vers eux. L'aide internationale n'est toujours pas venue à Grande Ravine, bidonville accroché à flanc de coteau. Le lieu est considéré comme trop dangereux à tous points de vue. Les baraques se sont effondrées les unes sur les autres comme un château de cartes. Mais les familles sont encore là, elles ne veulent pas partir.

Jacqueline, David, Saint Jean, Nerline et les autres marchent... Ils marchent pour retrouver les amis survivants, établir de nouveaux liens, découvrir tous ces courages surhumains et surtout entraîner les plus pauvres à quitter leurs baraques, ce qui n'est pas une tâche facile.

Il y a dix jours, six volontaires du Mouvement les ont rejoints et d'autres se préparent. Ils ont trouvé une équipe épuisée. Grâce à elle, en trois semaines non seulement les familles ont été accueillies, rejoints dans les lieux les plus détruits, les plus isolés mais des liens constructifs ont été noués avec d'autres organisations, avec des structures du gouvernement haïtien afin que l'aide arrivée puisse rejoindre ces familles. Un projet de nutrition voit le jour. Il pourrait toucher plus d'un millier de petits enfants. Le centre de Santé du quartier est remis en route. Et les livres, bien sûr, vont à nouveau passer de mains d'enfants à mains d'enfants pour recréer le rêve. Pour la première fois les familles que nous connaissons se sont rassemblées. Beaucoup ont partagé leur peur, elles ont dit comment elles ont recherché leurs enfants, les membres de leur famille, comment elles ont mis ensemble le peu de nourriture pour la partager avec le voisin afin que personne ne meurt de faim.

\* \* \*

Chers amis, nous n'avons jamais senti de façon aussi forte cette unité qui nous lie, vous et nous, autour de la peine et du courage des familles en Haïti. Nous sommes ensemble aujourd'hui. Nous aurons à le rester des années et des années, car le pire n'est peut-être pas encore passé, les pluies s'annoncent déjà. L'essentiel, c'est que nous soutenions les volontaires afin que jamais ne soient entamées la longue patience, la profonde écoute dont ont besoin les très pauvres.

« *Nous avons besoin que le monde se mobilise avec nous pour nous aider, mais aussi pour pleurer avec nous* », nous disent les Haïtiens. Comprendrons-nous jamais ce qui s'est brisé en eux ?

L'ultime message du père Joseph adressé au monde dit ceci :

*Ce n'est pas votre mort que j'évoque aujourd'hui,  
c'est de votre vie dont je témoigne.\**

C'est tellement cela, témoigner de la vie qui doit recommencer à irriguer Haïti mais aussi tous les pauvres du monde entier.

Gardez-nous votre confiance et surtout trouvez-nous des amis. Nous n'en aurons jamais assez. Merci.



Pour les volontaires  
Gabrielle Erpicum

Extraits des Strophes à la gloire du Quart Monde de tous les temps, Joseph Wresinski, 17 octobre 1987.

**pour nous soutenir : <http://www.atd-quartmonde.org/Faire-un-don-adherer.html>**